



MINISTÈRE DE
L'ÉDUCATION NATIONALE

MINISTÈRE DE
L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR
ET DE LA RECHERCHE



Brevet de technicien supérieur
« **Commerce International** »

Session 2013

RAPPORT DE SYNTHÈSE

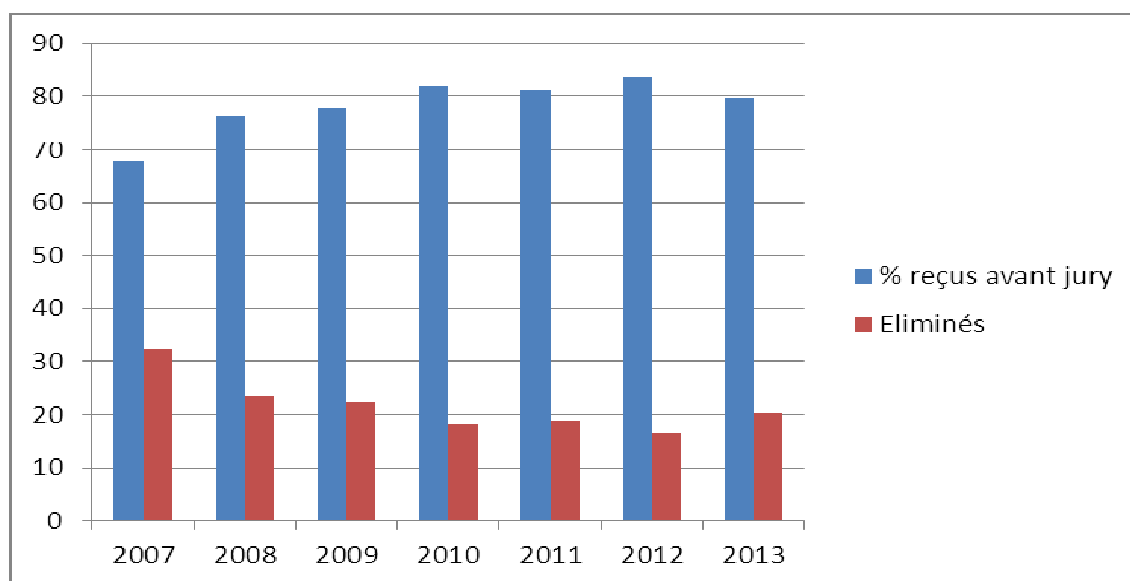


Le BTS « commerce international » a confirmé les bons résultats des premières sessions du BTS renoué avec des taux de réussite avant jury aux alentours de 80 %.

La mise en œuvre de la modularisation nécessitera quelques concertations en début d'année prochaine. Il faut souligner l'engagement des équipes pédagogiques dans la prise en compte des nouvelles exigences qui mobilisent beaucoup d'énergie.

1 QUELQUES STATISTIQUES SIGNIFICATIVES

11 RESULTATS GLOBAUX – EVOLUTION



12 MOYENNES PAR EPREUVE – EVOLUTION

La nature des épreuves est indiquée pour les établissements publics et privés sous contrat et codée comme suit :

E : écrit

O : oral

CCF : contrôle en cours de formation

Epreuves	Nature	2009	2010	2011	2012	2013
Culture générale et expression	E	10,97	10,81	11,28	10,61	10,81
Langue vivante A	E + O		9,86 12,38	10,71 14,03	12,09 14,45	13,23 (1)
Langue Vivante B	E + O		11,75 11,72	12,62 12,12	10,96 12,03	11,77 (1)
Environnement économique et juridique	E	10,32	10,68	8,86	9,66	10,6
Management	E		10,28	13,01	11,37	12,93
Études et Veille commerciales : • Analyse diagnostique des marchés étrangers • Exploitation du système d'information	CCF E CCF O	12,31 12,80	12,05 12,58	12,43 12,57	12,56 13,03	12,39 12,56
Vente à l'export / • Prospection et suivi de Clientèle • Négociation vente en langue vivante étrangère	CCF E CCF 0	12,72 12,7	12,39 12,92	12,66 12,95	12,7 13,04	12,47 12,79
Gestion des opérations d'import/export : • Montage des opérations d'import-export • Conduite des opérations d'import-export	E O	9,91 13,18	11,6 12,91	10,81 13,16	10,88 12,88	10,58 12,99

(1) : Moyennes des notes des CCF et du ponctuel oral et écrit

2 LES RESULTATS ET LES RAPPORTS PAR DISCIPLINE

21 CULTURE GENERALE ET EXPRESSION

Le sujet :

Le corpus a été jugé intéressant par les correcteurs même s'il est dommage de ne pas avoir trouvé dans le corpus un document iconographique.

Une personne a regretté que le thème sur le sport n'ait pas été donné à l'examen.

Les points négatifs :

Pour la synthèse, les candidats ont eu du mal parfois à intégrer l'extrait de Mme de Sévigné. Ils ont souvent choisi un plan avantages/inconvénients qui les a gênés pour élaborer une vraie confrontation des documents.

Pour l'écriture personnelle, les candidats ont souvent repris des problématiques et plans identiques à ceux de la synthèse. Les remarques restent générales, sans prise en compte précise de la notion de « dialogue » ; les références culturelles précises sont rares.

Les points positifs :

Les candidats ont proposé une analyse satisfaisante du corpus, ont réutilisé certains documents pour l'écriture personnelle. Les devoirs sont construits. La maîtrise de la langue est dans l'ensemble satisfaisante.

22 LANGUES

Rapport d'anglais LVA et LVB – candidats ponctuels

ECRITS :

Nombre de copies corrigées : 10

Notes de 2.5/20 à 13/20 (LVA et LVB confondues)

1 copie LVB : 4.5/20

9 copies LVA (moyenne) : 8.3/20

Moyenne totale LVA + LVB: 8/20

1 – CONFORMITE DU SUJET

1.1-Commentaires sur le sujet :

ECRITS Sujet LVA : The People's Republic of Discounting

Sujet adapté à l'examen de BTS CI, d'une difficulté de niveau B1

ECRITS Sujet LVB : Coming To America

Sujet qui semble moyennement adapté à l'examen de BTS CI LVB qui semble être d'une difficulté de niveau B1 alors que cela devrait être du B2 (compte-rendu et expression écrite de niveau assez difficile pour des étudiants de LVB)

ORAUX : banque de données de 25 vidéos (23 car deux ne fonctionnant pas). Sujets assez bien choisis dans l'ensemble et bien adaptés aux BTS CI.

1.2-Commentaires sur le corrigé :

ECRITS : Les corrigés étaient bien conçus et très complets.

ORAUX : résumés des vidéos bien conçus et complets.

2 - Commentaires sur la prestation des candidats :

2.1.Niveau

ECRITS : Ensemble faible avec quelques copies d'un niveau moyen mais fragile. Une seule copie de niveau satisfaisant (13/20). Le correcteur a été très bienveillant mais les bases n'étaient pas acquises dans l'ensemble.

ORAUX : Ensemble faible et fragile dans l'ensemble.

2.2. Fond

ECRITS : Le correcteur a déploré souvent un manque de structuration pour traiter les questions de rédaction (en anglais et en français) que ce soit pour le compte-rendu ou la partie rédaction. En revanche la partie correspondance commerciale a permis à certains candidats d'obtenir des points sur cette partie.

ORAUX : Des difficultés pour les candidats à comprendre l'implicite des vidéos.

2.3. Forme

ECRITS : Il y a de nombreuses fautes d'orthographe, de grammaire et de syntaxe qui nuisent à la compréhension globale des phrases.

ORAUX : il y a de nombreuses erreurs de grammaire et de syntaxe qui nuisent à la compréhension globale des phrases. Vocabulaire peu recherché.

2.4. Conseils aux candidats

ECRITS :

Faire des efforts de présentation, d'orthographe et aérer les copies.

Ne pas négliger la partie expression écrite.

Bien se relire pour éviter les erreurs d'orthographe et de grammaire / syntaxe que ce soit dans la partie en français mais aussi dans la partie en anglais.

Travailler la méthodologie du compte-rendu pour être entraîné à cette épreuve qui requiert de la méthode.

Ne pas copier de morceaux du texte dans la partie expression écrite : il s'agit d'écrire un propos personnel.

ORAUX : s'entraîner à écouter de l'anglais et à tenir un propos structuré pour présenter un document de type vidéo. Soigner la prononciation et regarder son interlocuteur, ne pas seulement lire son brouillon.

3 - Remarques des correcteurs, suggestions

Il est regrettable que les grilles d'évaluation envoyées par le rectorat (pour l'épreuve écrite et orale) ne soient pas conformes aux grilles du BTS CI.

Emilie Fournier, professeur d'anglais.

23 ECONOMIE DROIT

Mme Viviane MORVAN responsable pour la spécialité BTS Commerce International

L'épreuve écrite U31 d'« Économie et Droit » se compose de deux parties indépendantes : une partie économique et une partie juridique, d'une durée respective de deux heures. Chaque partie fait l'objet d'une évaluation indépendante. La note finale est obtenue en faisant la moyenne des deux notes, arrondie au point supérieur.

L'objectif visé est d'évaluer les compétences économiques et juridiques exprimées au sein du référentiel dans leurs composantes méthodologiques et notionnelles.

On veut apprécier l'aptitude du candidat à appréhender l'environnement économique et juridique et en percevoir l'évolution ; analyser une situation et poser un problème ; mener une réflexion et construire une argumentation.

22. Commentaires sur le sujet et le corrigé

Le sujet de cette année a été jugé accessible et équilibré. En effet, il couvre une large partie du programme de 1ère année et de 2ème année tant en Droit qu'en Economie. De plus, il interroge les candidats sur des thèmes d'actualités : « L'industrie et la compétitivité » pour l'économie et le droit du travail, de la responsabilité et des sociétés.

Des thèmes intéressants à traiter avec des documents variés et compréhensibles.

- La partie économique

Cette partie fait l'objet de trois questions et de la rédaction d'une note argumentée et structurée. Pour cela, les candidats doivent exploiter cinq documents (deux textes, trois graphiques) et surtout mobiliser et faire appel à leurs savoirs.

Il est indispensable de préciser de façon claire les principales notions : compétitivité , politique industrielle, valeur ajoutée, balance commerciale.

Le dossier documentaire permet d'analyser la situation de l'industrie française dans un contexte économique international. Les candidats doivent apprécier la compétitivité de l'industrie française après avoir rappelé les facteurs qui influent sur les deux formes de compétitivité. Ensuite , ils doivent présenter les modalités d'une politique industrielle de nature à renforcer la compétitivité.

Les correcteurs soulignent le caractère transversal du sujet. Cela a pu déstabiliser les candidats : son traitement nécessitant une approche globale et des connaissances précises.

Par ailleurs certaines questions posent un problème. Notamment la question 1 : « vous analyserez... » Alors que le corrigé fait un constat. Il ne s'agit donc pas d'une véritable analyse.

Ensuite la question 2 implique deux éléments de réponse : « Appréciez après avoir rappelé.. » C'est un travail difficile pour nos étudiants.

Enfin, les candidats n'ont pas su utiliser correctement les informations contenues dans les graphiques. Au final les réponses ne sont pas forcément celles attendues par le corrigé officiel.

- **La partie juridique**

Le sujet est conforme aux attentes des correcteurs tant sur le contenu que sur la forme. Les candidats doivent prendre appui sur plusieurs situations juridiques concrètes.

Si le sujet exigeait peu de connaissances personnelles, il mettrait en avant le raisonnement juridique.

On peut souhaiter moins d'annexes afin de faire appel aux connaissances des candidats.

Concernant la réponse à la question 2 de la note (dossier 3), les correcteurs relèvent le manque d'informations sur le contexte d'évolution de l'entreprise.

L'ensemble du corrigé est conforme au barème national.

23. La prestation des candidats

A. Niveau (les statistiques officielles)

Le nombre de copies corrigées s'élève à 1434.

La moyenne globale est de **9,36/20** donc l'épreuve a été mieux réussie que l'année dernière.

La meilleure note de l'épreuve (partie juridique) est de 20/20.

Une majorité de candidats a une note inférieure à 10 (51,81%)

Les bonnes copies (note supérieure à 15) sont exceptionnelles. Dans l'ensemble, les écarts de notes entre correcteurs sont faibles (plus ou moins deux points par lot de correction). Enfin, la moyenne pour la partie Droit est légèrement supérieure à celle d'Économie car beaucoup d'éléments de réponse sont consignés dans les annexes juridiques.

Les notes restent globalement décevantes sur la partie juridique compte tenu du sujet qui semblait facile pour les correcteurs.

Les résultats (moyenne globale) par spécialité :

- BTS MUC : 8,71/20 [meilleure note 13/20]
- BTS CGO : 9,49/20 [meilleure note 14/20]
- BTS Assistant manager: 9,81/20 [meilleure note 15/20]
- BTS CI: 10,60/20 [meilleure note 16/20]
- BTSNRC: 9,46/20 [meilleure note 14/20]
- BTS Assistant gestion PME PMI: 9,24/20 [meilleure note 15/20]

B. Commentaires sur la forme.

En règle générale, la forme du devoir (une note structurée pour la partie Économie) a été respectée. On remarque chez les candidats une volonté de produire une réponse organisée même si des maladresses demeurent. Il est impératif de structurer la note en parties et si nécessaire en sous-parties.

Les correcteurs soulignent encore les fautes d'orthographe et d'expression qui semblent encore plus nombreuses que les années précédentes. Elles nuisent à la qualité globale du travail. Le barème 2013 valorise de deux points la forme : l'orthographe (un point) et la structuration du travail (un point). La méthode doit être privilégiée.

C. Commentaires sur le fond.

Les copies font apparaître des faiblesses.

En premier, nous observons que le vocabulaire de la discipline n'est pas acquis.

En économie nous rappellerons aux candidats qu'ils doivent définir les notions clés du sujet (compétitivité, valeur ajoutée, solde commercial). Les correcteurs soulignent de nombreuses confusions et approximations : les candidats ont répondu conjointement à la question 1 et 2, notamment les deux formes de compétitivité ne sont expliquées correctement.

De nombreux candidats confondent les objectifs avec les modalités de la politique industrielle.

Les documents statistiques sont mal exploités voire non utilisés dans l'analyse.

Il est fondamental d'expliquer et de définir avant toute analyse.

En deuxième lieu, l'argumentation économique reste peu pertinente et incomplète. Les candidats se contentent trop souvent de recopier ou même de paraphraser les éléments des documents.

De plus, les propos ne sont pas enrichis par des connaissances personnelles. Certains points du sujet n'ont jamais ou rarement été abordés par les candidats comme l'influence du taux de change de l'euro sur la compétitivité -coût.

La lecture du graphique 1 reste souvent approximative voire complètement fausse.

En troisième lieu, les consignes de travail (notamment pour la partie juridique) ne sont pas toujours respectées. Ainsi, la méthodologie de résolution d'un cas pratique n'est pas connue ou mal utilisée. Certaines compétences ne sont pas acquises telle la qualification juridique. Les correcteurs constatent également que les candidats énoncent bien les règles de droit mais passent directement à la solution sans construire une véritable argumentation juridique.

Nous rappellerons que la rédaction de la réponse respecte un raisonnement rigoureux :

- ▲ l'exposé des faits et transposition de la question en termes juridiques
- ▲ la formulation du problème de droit à résoudre (sous une forme interrogative)
- ▲ les règles applicables (avec des références juridiques précises)
- ▲ la solution au cas proposé

24. Conseils aux candidats

Il faut répéter aux candidats l'importance pour la préparation de l'épreuve :

- de travailler la méthodologie de résolution d'un cas pratique
- d'approfondir les notions économiques et juridiques
- de s'intéresser à l'actualité afin de développer une véritable culture
- de s'entraîner à cette épreuve en respectant le temps imparti.
- de soigner l'orthographe et la grammaire

4. Suggestions et remarques générales

Les correcteurs proposent de revoir l'intitulé des questions. D'une part, il est souhaitable que les verbes d'action proposés correspondent à ce qui est attendu du candidat. (Ex : quand il est demandé d'analyser, ne pas attendre un constat descriptif et que les thèmes des questions soient suffisamment différents pour éviter les confusions (par exemple entre constat de la désindustrialisation et compétitivité). D'autre part, il serait peut-être pertinent d'éviter le double questionnement dans une même question.

Les correcteurs ont apprécié :

- la fourniture d'une grille de correction précise et claire
- la « copie test » qui a permis d'harmoniser au mieux la correction
- l'ambiance générale de travail des deux journées au lycée Monc

24 MANAGEMENT

Membres de la commission

Edwige Bordes – Montchapet - Dijon
Arthur Benissan – Le Castel - Dijon
Catherine Lamarche – Montchapet - Dijon
Sophie Raffin-Clerc – Parriat - Montceau
Olivier Poifol – Janot – Sens (rapporteur)

Sous le contrôle de M. François Bouard, IPR – IA

Impression d'ensemble sur le sujet

Sujet classique et plutôt conforme aux attentes (structure, questions, auteurs).

Semble simple *a priori*, assez peu dense et sans « piège » (réflexion d'une étudiante à chaud : « J'ai pas compris, ou c'était vraiment facile ? »).

Un gros descriptif de la situation, et 2 « ressources » assez étoffées.

5 questions au lieu de 6 l'an passé (et 7 en 2011), ce qui concentre les points.

Beaucoup de questions concernent le programme de 1^{ère} année (ce qui semble récurrent, comme l'absence de questions sur la partie concernant la structure de l'entreprise).

En ce qui concerne les références aux **auteurs** :

- une seule question (la Q3) appelle explicitement une référence à un auteur, en l'occurrence Mintzberg, à partir de la ressource 2. Pas de vraie difficulté de ce point de vue.

- aucune question « invalidante », c'est-à-dire privant des points le candidat qui ne connaîtrait pas l'auteur cité en référence et ses travaux (c'était le cas l'an passé avec la Q1 faisant référence à Ansoff, c'était également le cas du sujet 2010 faisant référence pour une question à la méthode PESTEL, et pour une autre à la carte des forces concurrentielles de Porter).

- plusieurs questions appelaient (non explicitement) la mobilisation de travaux d'auteurs ou d'outils spécifiques (le corrigé « officiel » en fait mention) :

- la Q1 sur les stratégies globales (Ansoff),
- la Q2 avec la matrice SWOT ou FFOM (ou le modèle LCAG), la méthode PESTEL, la carte des forces concurrentielles de Porter,
- la Q4 où pouvaient éventuellement être évoqués les travaux de Cyert & March, de Crozier (mais le corrigé n'y fait aucune référence),

- la Q5 portant notamment sur la motivation, et qui permettait notamment de mobiliser les travaux de Maslow, Herzberg, Vroom.

Une seule référence obligatoire, donc, mais beaucoup de références possibles. Le barème proposé au niveau national valorise les réponses qui s'appuient sur ces références.

Le sujet apparaît donc plutôt « basique ». Assorti d'un barème (voir plus loin) qui semble plutôt favorable, il devrait permettre aux candidats « modestes » de s'en sortir.

Consignes de correction

Il est décidé de corriger dans un esprit de **solidarité**. Il consiste pour l'ensemble des correcteurs à commencer et terminer **de concert** leur travail, ceci afin de garantir une certaine **équité de traitement** des étudiants (et à éviter les « reprises de copies », certes marginales mais toujours embarrassantes et sources de travail supplémentaire).

Il paraît donc raisonnable de cesser les travaux **vers 18h le premier jour**, et il est prévu de ne pas distribuer d'emblée aux correcteurs l'ensemble des copies à traiter. Concrètement, on distribuera dans un premier temps **un paquet pour 2 correcteurs**. Il ne s'agit pas de double correction, mais les binômes ainsi constitués permettront une **concertation** en cas de besoin (ce qui n'interdit naturellement pas une concertation plus large).

Dans un souci permanent **d'harmonisation**, **chaque correcteur** reportera **après 5 copies**, puis **après 10 copies**, et ensuite **toutes les 10 copies**, sa **moyenne**, sa **note la plus haute** et sa note la plus basse. Les résultats de tous seront ainsi consultables en permanence sur un poste dédié, ils permettront à chaque correcteur de **se situer par rapport à l'ensemble**, et de **vérifier le caractère acceptable de son écart à la moyenne générale**.

On rappelle la consigne de **ne pas annoter les copies**, mais aussi la nécessité de **justifier la note par une appréciation**, y compris lorsque la note est plutôt bonne mais pas excellente. Il faut alors éventuellement **souligner brièvement le défaut** (une question hors-sujet par exemple).

Barème commenté

Remarque liminaire : un barème national par question a été communiqué à la commission, qui s'est donc limitée à l'aménager, et éventuellement à le préciser.

Ce barème **ne sanctionne pas formellement** (par l'attribution de points réservés) **l'orthographe, la syntaxe ou la structure** de la copie. Dans le même esprit, il n'est pas prévu non plus de « malus » pour les copies mal présentées, mal rédigées ou mal orthographiées. Ces aspects doivent néanmoins être pris en compte, mais la commission a considéré que les correcteurs pouvaient le faire à travers les **arrondis** (par excès ou par défaut).

On rappelle qu'à la différence du baccalauréat, les notes en demi-points sont admises.

Les points sont répartis de la façon suivante, **en partant du niveau de réponse le plus faible, et en allant vers le niveau le plus élevé** :

:

Q1 – Les stratégies globales successives : 4 pts

- 1 pt : **3 choix** stratégiques **successifs** identifiés (accepter croissance externe, intégration, diversification concentrique ou conglomérale)
- 2 à 3 pts : 3 choix identifiés et **explicités**

- 4 pts : 3 choix stratégiques identifiés et explicités avec **référence théorique pertinente** (*a priori* Ansoff), incluant les différentes modalités de spécialisation (citation sommaire d'Ansoff : 0,5 pt)

Q2 – Le diagnostic stratégique : 5 pts

- 1 pt : quelques éléments du contexte
- 2 à 3 pts : SWOT (ou autre) avec éléments plus ou moins pertinents, et incomplets (< 3 éléments) OU éléments pertinents mais pas ou mal structurés
- 4 à 5 pts : SWOT (ou autre) avec éléments pertinents et complets (>= 3 éléments)

Eventuelles propositions d'orientations stratégiques valorisées mais non exigées (rien dans le corrigé)

Q3 – Le virage stratégique et la nouvelle stratégie dans la typologie de Mintzberg : 3 pts

- 1 pt : virage stratégique repéré en tant que **recentrage**
- 2 pts : virage stratégique repéré et **expliqué** à l'aide de **facteurs** (au moins 2 parmi concurrence, baisse du résultat, baisse des aides fiscales, objectifs non atteints...)
- 3 pts : stratégie qualifiée **d'émergente** (avec **justification** de cette qualification)

Q4 – Les effets contradictoires de la décision stratégique pour les parties prenantes : 4 pts

- 1 pt : parties prenantes identifiées (au moins 3)
- 2 à 4 pts : analyse **structurée** par parties prenantes, avec des effets éventuellement **positifs** et **négatifs** pour chacune d'elles (« effets contradictoires »)

Q5 – Les conditions à mettre en œuvre pour répondre au problème : 4 pts

Remarque : la formulation du sujet « conditions à mettre en œuvre » n'est pas des plus claires. Le candidat était censé lire dans la question que 2 problèmes de management se posaient :

- *Le **redéploiement des ressources** (que l'on peut considérer humaines, matérielles et financières, mais ce n'est pas explicitement dit)*
- *La **motivation du personnel***

- 1 pt : les problèmes de management sous-tendent la réponse
- 2 à 4 pts : des « conditions à mettre en œuvre » c'est-à-dire en fait des **solutions**, sont présentées (au moins 3, pertinentes et développées) :
 - En matière de **RH – GPEC** (accepter également des propositions de valorisation des ressources **matérielles**, et d'utilisation des ressources **financières**) – On admet que **la GPEC relève également du redéploiement**.
 - En matière de motivation du personnel

☺ **Bonus 1 pt** : référence aux **auteurs** en matière de besoins (Maslow...), de motivation (Herzberg, Vroom...)

E4I ANALYSE DIAGNOSTIQUE DES MARCHES ETRANGERS

Harmonisation E 41

Forme ponctuelle

Sujet : Etude de cas Cornilleau, matériel de tennis de table

- Sujet intéressant sur une gamme de produit facile à appréhender
- Ce cas comprend 10 questions progressives pour arriver à la conclusion sur les possibilités pour la société Cornilleau d'exporter au Canada
- Questions classiques avec 2 qui demandent quelques calculs, la connaissance d'indicateurs commerciaux et leur interprétation
- Certaines questions utilisent des tournures un peu vagues ou inhabituelles qui ont pu perturber des candidats

Prestation des candidats :

- 7 copies
- Moyenne très faible de 7 sur 20
- Note de 2 à 11.5
- 4 en dessous de la moyenne

Comment expliquer un résultat aussi faible ?

- Il n'y a plus de candidats des CCI, il s'agit donc de candidats isolés qui manquaient de façon évidente d'entraînement à cette épreuve
- Quelques candidats ont pu être déstabilisés par les questions car beaucoup n'ont pas répondu à toutes (jusqu'à 7 questions sur 10 pour un candidat), certaines réponses étaient incohérentes par rapport aux questions et il y avait aussi un gros manque de connaissance technique.

Conseils aux candidats :

- Bien lire les questions, cela aurait pu éviter les hors sujets
- Travailler les calculs et les indicateurs commerciaux. Les candidats semblent considérer le marketing comme une matière purement littéraire et oublient complètement les données chiffrées

E42 EXPLOITATION DU SYSTEME D'INFORMATION

Epreuve en CCF

25 E5

Epreuve en CCF

Epreuve ponctuelle

Compte rendu du jury de correction de l'épreuve de prospection du BTS CI 2013

Commentaires sur le sujet :

Sujet intéressant, assez équilibré qui couvrait une partie assez large du cours de prospection. L'aspect interculturel était cependant assez peu présent.

Commentaires sur la prestation des candidats :

La première partie sur les techniques de l'emailing a un peu dérouté les candidats.
La deuxième partie sur la politique de prix à l'international et l'appréciation de la valeur d'un partenaire a été pénalisante pour les candidats qui n'ont souvent pas traité certaines questions .
La troisième partie sur l'identification des cibles et le choix d'un salon a été mieux traitée par les candidats.

Bilan sur 6 copies notées :

Moyenne : 9

2 copies \geq à 10

Notes de 5 à 14.5

26 E61 : MONTAGE DES OPERATIONS D'IMPORT-EXPORT

Rappel des finalités de l'épreuve :

L'évaluation porte sur les capacités d'analyse et de résolution de problèmes lors de montage d'opérations commerciales d'achat et de vente à l'international.

L'objectif est de vérifier les aptitudes du candidat à :

- analyser des situations commerciales réelles,
- choisir les méthodes et techniques appropriées et les mettre en œuvre

- rechercher et proposer des solutions réalistes permettant de résoudre efficacement les problèmes posés
- justifier les décisions en mobilisant les savoirs associés.

Analyse du sujet et de la prestation des candidats :

111 candidats ont composé, la moyenne obtenue est de 10,58.

Les notes s'échelonnent de 0 à 18,5. On note l'apparition de copies non-conformes ou avec message personnel (recopie du sujet, récit de sa vie, excuses sur son écriture...).

Distribution des notes :

$x < 8$	$8 \leq x < 10$	$10 \leq x < 14$	$x \geq 14$
25	22	42	22
22,5%	19,82%	37,84%	19,82%

Les thèmes abordés sont variés et couvrent le programme dans sa totalité seuls les litiges liés au transport ne sont pas abordés.

Le sujet comporte 2 volets (gestion des exportations – gestion des importations) 21 questions sont proposées.

Gestion des exportations 45 points sur 80, 3 sous-parties comportant au total 14 questions.

- a) une commande en provenance des USA avec un changement d'Incoterm, un calcul de coût logistique avec choix de solution et la couverture du risque de change.
- b) La gestion du risque de crédit (pour cette entreprise en particulier)
- c) La gestion des paiements (ouverture d'un crédoc)

Le libellé des 2 premières questions a pu poser problème aux candidats « analysez les conséquences du changement d'Incoterm » et « argumentez sur les intérêts du nouvel Incoterm ». Ils ont parfois du mal à faire la différence et ont tendance à lister les conséquences ou les intérêts. Un bonus est prévu quand les candidats présentent plus de 2 intérêts bien argumentés, il est très rarement attribué.

La question sur les coûts logistiques est comprise, toutefois le détail des différents calculs ne figure parfois pas sur la copie.

Les correcteurs remarquent que certains étudiants n'arrivent pas à faire le calcul du cours à terme qui est toujours demandé de façon simple par ajout algébrique d'un report ou d'un déport.

Dans les 2 dernières sous parties, il est demandé à 2 reprises aux candidats de « Proposer d'autres solutions » pour couvrir les risques concernés. Leurs principales erreurs sont d'oublier la solution

actuelle et de ne pas prendre en compte les caractéristiques de l'entreprise, de son secteur d'activité ou du marché visé pour sélectionner des solutions pertinentes.

Gestion des importations 35 points sur 80, 2 sous partie en 7 questions :

- a) Choix d'un fournisseur
- b) Dédouanement

Dans la sous partie « choix d'un fournisseur », les correcteurs regrettent que la première question qui consiste à conseiller l'entreprise sur les différentes sources d'information possibles pour rechercher un fournisseur se résume à l'énumération de 3 sources pertinentes.

La sous partie « dédouanement à l'import » comporte un calcul de coût de revient, une comparaison et un choix. Cela semble assez redondant avec la sous partie 1 de la première partie. Les candidats en difficulté dans la première partie, le sont forcément dans la deuxième.

La question sur la comparaison dans un tableau est parfois traitée avec la question sur la justification du choix, les correcteurs se sont adaptés en notant globalement.

Globalement l'étude de cas est jugée assez technique :

- quasiment tous les modes de transport (maritime, aérien, routier) sont testés, avec un chargement de conteneur, de même pour le calcul de l'assurance.
- la liquidation douanière, en fin d'épreuve, comporte un coefficient d'aéroport et un transit communautaire externe.

Le nombre de questions posées paraît important, les candidats ne doivent pas relâcher leur attention.

Conseils aux candidats :

Sur la forme :

Les correcteurs conseillent aux candidats de rédiger chaque partie sur des copies séparées et de respecter l'ordre des questions posées à l'intérieur de chaque partie.

Ils leur rappellent également de soigner la rédaction de leur copie, de répondre sous forme de tableau, surtout lorsque la question l'impose et de ne pas utiliser de surligneurs, de couleurs différentes (notamment le rouge) et de crayon de papier.

Sur le fond :

Les candidats doivent bien lire le contexte de l'entreprise au départ, puis les parties du texte du sujet qui précèdent les questions pour les prendre en compte afin de répondre de façon pertinente. Tous les choix ou résultats doivent être justifiés de façon complète et claire, il faut éviter d'utiliser des abréviations « maison ».

Souhait des correcteurs :

Une étude de cas avec un moins grand nombre de questions mais des questions appelant une plus grande réflexion.

Un libellé des questions plus précis : les termes « justifier », « analyser » (différents de décrire, définir ou argumenter), « conseiller » ...il est important que le candidat puisse comprendre ce qui est attendu.

27 E62 : CONDUITE DES OPERATIONS D'IMPORT-EXPORT